



ENSEMBLE!

MOUVEMENT POUR UNE ALTERNATIVE
DE GAUCHE, ECOLOGISTE ET SOLIDAIRE

L'Edito

UN 1^{ER} MAI ENCOURAGEANT

Le 1^{er} mai 2024 aura rassemblé plus de 200 000 manifestant-es à l'échelle de l'Hexagone avec de nombreux rassemblements, y compris dans de petites villes. Bien sur, c'est moins que l'année précédente, où le 1^{er} mai avait été porté par la lutte face à la contre-réforme des retraites.

Mais le nombre de rassemblements et la dynamique des cortèges montrent que l'esprit n'est pas à la capitulation face aux offensives du patronat et du pouvoir. Certes, il n'y avait pas cette année d'appel intersyndical commun à toutes les Confédérations, mais dans très nombreux endroits des convergences ont eu lieu entre les différentes organisations.

Ce 1^{er} mai aura également eu une forte dimension de solidarité internationale, en particulier avec le peuple palestinien, ce qui est positif, mais la solidarité avec la résistance ukrainienne est hélas passée au second plan.

Ces convergences syndicales sont un signe encourageant pour les luttes à venir où la consolidation d'un front syndical uni sera indispensable pour affronter la politique de casse d'un gouvernement Macron-Attal qui multiplie les annonces dans une véritable stratégie du choc : nouvelle « réforme » de l'assurance chômage, « choc des savoirs » dans l'éducation, menaces sur la Fonction Publique, retour d'une austérité XXL, feu vert donné à l'agro-business, dérive autoritaire et criminalisation accrue des mouvement sociaux...

Cette recherche d'unité doit aussi se traduire dans le champ de la gauche politique. Face au Macronisme et à la menace néo-fasciste, la construction d'un large front social et politique, appuyé sur une dynamique citoyenne, est plus que jamais nécessaire.

LA NAKBA N'EST PAS ENTRÉE AU PETIT LAROUSSE 2024

Le terme arabe « Nakba » signifie « catastrophe », tout comme, d'ailleurs, le terme hébreu de « shoah » qui, lui, est répertorié au dictionnaire...

Depuis la guerre de 1948 – 1949 entre les milices sionistes - ossature de la future armée israélienne - et les pays arabes voisins, la Nakba désigne l'exode forcé de plusieurs centaines de milliers d'habitant-es de la Palestine mandataire. Débutée avant la création de l'État d'Israël le 14 mai 1948, elle s'est poursuivie tout au long des années 48 et 49 constituant une véritable épuration ethnique de 750 à 800 000 Palestinien-nes (80% de la population autochtone) chassé-es de leur terre et jeté-es sur les routes de l'exil. Beaucoup ont emporté avec elles et eux la clé de leur maison, symbole du droit au retour d'un peuple devenu au fil des guerres et du colonialisme un peuple de réfugié-es.

Si la Nakba et ses effets politiques, culturels et psychologiques sont très connus dans les pays arabes, c'est loin d'être le cas en Occident où seule une petite minorité de militant-es en connaît le sens. Il a fallu les travaux des « nouveaux historiens » israéliens comme Ilan Pappé pour que le récit « officiel » d'un départ volontaire soit contesté et qu'un début de vérité historique émerge.

Suite au 7 octobre, le terme de « Nakba » commence à être mieux connu du grand public et des médias occidentaux qui reprennent depuis toujours le récit israélien. La Nakba est commémorée chaque année le 15 mai, devenu le jour de la Nakba tandis que dans l'État « le plus démocratique » de la région l'utilisation du terme est interdite dans les manuels scolaires.

Commencée en 1948, la Nakba n'est pas terminée. Israël n'a pas de frontières officielles et les dirigeants sionistes, même « de gauche », n'ont jamais caché qu'il fallait « finir le travail » pour l'avènement d'un état débarrassé de sa population arabe de la Méditerranée au Jourdain. La recolonisation de la Bande de Gaza et l'expulsion d'un maximum de Palestiniennes et Palestiniens sont en projet au sein même du gouvernement.

Il appartient à la communauté des Nations attachée au respect du droit international et au mouvement de solidarité avec la Palestine d'empêcher de nouvelles Nakba.

Equipe d'animation de la commission Israël/Palestine



PALESTINE, UKRAINE, SAHEL...

Contre tous les impérialismes, pour l'autodétermination des peuples



AERI (57, rue Étienne Marcel, Montreuil)

Soirée de solidarité et de débat organisée par « On construit l'Alternative » (initiative politique soutenue par Ensemble, le NPA, Rejoignons-nous) dans le cadre de la campagne ["Palestine, Ukraine, Sahel : contre tous les impérialismes et les colonialismes, pour l'autodétermination des peuples"](#)

UKRAINE, EST-IL ENCORE TEMPS ?



Après des mois et des mois de tractations sous influence de Trump, le vote, le 20 avril des crédits demandés par Biden pour l'Ukraine (61 Mds de dollars) éclaire d'un jour cruel la dépendance de la résistance ukrainienne à l'égard d'un armement qui puisse lui permettre de contrer les avancées russes. L'Europe n'étant pas encore en mesure de pallier un éventuel défaut américain, d'une part les habitant·es de Kharkiv, Odessa et autres villes ukrainiennes menacées d'être réduites en ruine, d'autre part, sur le front les soldats ont accueilli cette nouvelle avec à la fois du **soulagement et beaucoup d'amertume**.

Beaucoup d'amertume parce qu'en l'occurrence c'est Trump qui, bloquant l'initiative des parlementaires républicains, s'est comporté, au-delà des aspects de politique intérieure et d'introduction à la présidentielle, en véritable ami de Poutine. **Trump-Poutine même combat !**

Depuis des mois en effet, Zelensky, les ministres des Affaires étrangères ou de la Défense ukrainiens, alertaient sur la situation potentiellement catastrophique de la résistance face à un agresseur qui a renouvelé ses effectifs et qui, grâce aux livraisons nord-coréennes et iraniennes et, pour les puces électroniques grâce à la Chine, oblige les Ukrainien·nes à reculer. Si ces avancées restent pour l'instant modérées, **rien n'exclut que le front puisse se déliter et que l'Ukraine soit acculée à demander un arrêt des combats**.

Il est donc à espérer que des livraisons rapides pourront faire en sorte que le déficit en dispositifs de défense aérienne (Patriot ou SAMTP-Mamba) soit comblé pour que cesse l'hécatombe délibérée et les destructions qui pèsent sur les villes. Tout aussi cruciales, sinon plus, sont les livraisons de munitions qui pourraient permettre d'enrayer l'avancée russe. Les obus de 155mm dont les manques sont tels que les Ukrainien·nes ne peuvent tirer qu'un coup tandis que les Russes en tirent six, mais aussi les armes à longue portée (Himars, ATACMS) susceptibles de frapper dans la profondeur et, in fine les F16 promis par divers pays européens (mais pas avant l'été).

Ainsi va cette guerre de libération, avec à la fois la **résistance héroïque et l'inventivité de tout un peuple, et la dépendance à l'égard des armes livrées par d'autres**. Cela ne fait que souligner à quel point, en dépit de notre attachement à un monde sans armes et à la paix, nous devons continuer à développer notre soutien à la résistance ukrainienne. Contradiction ? Non car le **droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et à se libérer de l'agression** est et reste **notre boussole** et parce que sans respect de ce droit fondamental, aucune paix juste et durable n'est possible !

ALGÉRIE : KAMEL AISSAT DÉFINITIVEMENT ACQUITTÉ !

La Cour d'Appel de Bejaia se prononçait ce dimanche 5 mai sur l'appel des autorités algériennes contre notre camarade Kamel Aissat - militant algérien, écologiste et ancien membre du « Parti Socialiste des Travailleurs PST suspendu ». Kamel Aissat avait été inculpé pour avoir mis en évidence les dangers de la mine de zinc et de plomb de Tala-Hamza/Amizour. Il avait été acquitté en première instance. La Cour d'appel vient de confirmer l'acquittement définitif de Kamel Aissat.

Cette décision est un soulagement et une grande satisfaction pour ses amis et camarades, au rang desquels nous sommes.

ENSEMBLE ! renouvelle sa solidarité à Kamel Aissat, professeur d'Université, expert scientifique au profit des associations et de la population de la commune d'Amizour où se trouve la mine de zinc et de plomb. En effet, comme l'écrivent ses camarades algériens, « aucune opinion scientifique, politique, sociétale ne doit être jugée dans un tribunal mais soumise à un débat contradictoire ».

Nous souhaitons à Kamel Aissat de poursuivre ses activités d'enseignement et d'expertise en toute liberté et nous lui adressons notre amitié militante, fidèle et vigilante.

ENSEMBLE ! renouvelle son exigence de la libération immédiate de toutes et tous détenu·es d'opinion emprisonné·es en Algérie.



ENSEMBLE! est un mouvement politique unitaire, pour une alternative au capitalisme et une écologie de rupture, pour le féminisme, l'antiracisme, l'internationalisme, l'altermondialisme et l'autogestion.

Pour nous contacter :

contact@ensemble-mouvement.com



ENSEMBLEmouvnt



Mouvt_ENSEMBLE



mouvement_ensemble

